



*Situé à Rennes (35), le Jardin Moderne est né en 1998 du militantisme des associations locales (forte implication des bénévoles tout au long de l'année au Jardin Moderne) et de la volonté politique des collectivités de prendre en compte les pratiques culturelles des publics et leurs évolutions.*

*Le Jardin Moderne, piloté par l'association le Collectif, est aujourd'hui identifié comme fer de lance des projets spécifiques de soutien et d'accompagnement des musiciens et des porteurs de projets. L'idée-force du projet culturel du Collectif (fédération d'acteurs qui regroupe des musiciens, des techniciens, des producteurs, des managers...) est de « répondre aux besoins essentiels des musiciens et des porteurs de projets pour qui les circuits et méthodes traditionnels de soutien et de valorisation sont inadaptés, voire inexistantes ».*

*Lieu ressource, lieu de travail, lieu de vie, le Jardin Moderne est composé de 1200 m<sup>2</sup> entièrement dévolus à la création (répétition, filage, studio d'enregistrement, musique assistée par ordinateur, duplication CD / DVD), la diffusion (salle de concerts associatifs, valorisation de la scène locale, pépinière d'entreprises culturelles, mutualisation d'impression, service aux associations) et la ressource (centre de documentation, base de données, rendez-vous personnalisés, formation).*

*Le Collectif / Jardin Moderne participe au niveau local et national aux différentes concertations mises en place, qui permettront de définir les futures politiques culturelles publiques (membre de la Fédurok et du Réseau Ressources).*

*Il inscrit également son action dans des partenariats aussi divers et variés que les associations musicales et culturelles locales, la maison d'arrêt de Rennes, les FJT, le Foyer Guy Houist (demandeurs d'asile), l'Association Française contre les Myopathies, le Département Arts Plastiques Rennes 2, les MJC...*

## Le contexte territorial, économique et social

Avec plus de 150 festivals à l'année dont une centaine dits de « musiques actuelles », la Bretagne est souvent considérée comme une « terre de festivals ». Dotée d'un large panel de salles de diffusion, la région est considérée par les observateurs comme un territoire « pilote » en matière de politiques culturelles. C'est aussi une des premières régions de France à disposer de structures spécifiques d'accompagnement des musiciens et des porteurs de projets (Centre de Création Musical de Brest ; Jardin Moderne à Rennes ; Polarités à Quimper). La principale difficulté récurrente à ce secteur des Musiques actuelles est la pérennisation de ses activités et le maintien des équipes en place, souvent construites avec l'appui du dispositif NSEJ (Nouveaux Services Emplois Jeunes). Le retrait annoncé de l'Etat sur les financements publics renvoie le secteur et les collectivités territoriales dos à dos. Tandis que la tendance est à l'ouverture de nouveaux espaces de diffusion et de pratique sur tout l'hexagone, la Ville de Rennes pratique une politique de concertation et le rôle joué par les acteurs est prépondérant quant à la définition des futures politiques culturelles. C'est comme ça que naît le Jardin Moderne, imaginé par les acteurs et réalisé concrètement grâce à la Ville.

Le contexte économique est quant à lui bouleversé par l'introduction massive des NTIC dans les modes de production, de diffusion et de consommation de la musique. Le débat sur le téléchargement illustre une fin de règne annoncée du compact-disc.

Depuis la coupe à la hache de l'accès au régime de l'intermittence, le contexte social est tout aussi préoccupant : une précarité subie qui annonce des heures difficiles pour la jeune création des artistes en devenir.



## Les enjeux pour la structure à évaluer son utilité sociale

Au niveau territorial, les collectivités savent qu'elles n'ont plus guère le choix que de devoir assumer leur politique culturelle. A Rennes, Nantes, Brest, Quimper, Saint-Brieuc et Lorient sont apparues des structures dédiées à l'accompagnement des pratiques des « musiques actuelles » et des publics, amateurs et professionnels. Les musiciens, les techniciens, les managers, les producteurs disposent de lieu dédié à la pratique (répétition, enregistrement), à l'information spécialisée (centre ressource, formation) et à la diffusion (salle de concerts, bureaux). Là encore, les projets peinent à pérenniser les postes aidés.

Le Jardin moderne avait plusieurs objectifs :

- Comprendre les mécanismes qui permettent de dire aujourd'hui que le projet du Jardin Moderne induit de la mixité sociale.
- Entamer, à l'orée du dixième anniversaire du Jardin, un travail introspectif sur l'activité de la structure et sortir des logiques quantitatives pour aborder qualitativement les bilans d'activités.
- Mieux cerner la perception que les différents publics ont de la structure.
- Faire levier sur l'équipe de salariés (soit 16 personnes) : nouvelles bases d'échange ; stimulation.
- Impliquer le CA et l'association dans cette logique d'évaluation pour sortir des bilans quantitatifs de réalisation ; questionner le projet culturel avant le dixième anniversaire.
- Expérimenter l'AEUS avec la Ville de Rennes (principal partenaire institutionnel) une méthodologie d'évaluation de politique publique (dans la perspective de la Loi Organique relative aux Lois de Finances, appliquée depuis janvier 2006 et dont les mots-clés sont objectifs, résultats, évaluation).

## La démarche d'évaluation

### L'organisation de la démarche

Dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement géré par BDI, le Jardin Moderne a bénéficié d'un accompagnement collectif sur l'évaluation de l'utilité sociale. Culture et Promotion a regroupé, pendant un an, sept associations lors de sessions de travail dont le double objectif consistait, d'une part à aborder les différentes étapes en vue d'une démarche d'évaluation, d'autre part à mutualiser leurs travaux. Le Jardin Moderne a également bénéficié d'un accompagnement individualisé sur la définition de son utilité sociale, la construction de ses critères et indicateurs et de ses outils de collecte.

### La définition de l'utilité sociale, de ses critères et indicateurs

Avant d'évaluer cette utilité sociale en construisant des critères et des indicateurs, il convient de la définir. Cette définition n'est pas du ressort d'une seule personne mais d'une large représentativité des publics qui évoluent autour de l'orbite du Collectif / Jardin Moderne : usagers, administrateurs, salariés, associations, partenaires institutionnels et privés, élus, travailleurs sociaux, experts ...

C'est dans le but de définir cette notion : « Quelle utilité sociale est induite par le projet du Jardin Moderne ? », qu'une réunion a été initiée, ouverte à un large échantillon de personnes représentatives des groupes de personnes identifiées ci-dessus. Il est ressorti de cet échange que le Jardin Moderne, né d'un projet fondamentalement culturel, génère de la rencontre et de l'échange.



## L'utilité sociale de la structure

Fondé sur un projet d'intérêt général (l'accès pour le plus grand nombre aux outils de la culture), le Jardin Moderne semble contribuer à la réalisation des notions suivantes propres à l'utilité sociale : à la mixité sociale (le lien social), l'expression de la diversité culturelle, la définition d'un projet de vie, l'innovation et l'expérimentation.

### La construction d'outils de collecte

Le dispositif de suivi-évaluation s'appuie en partie sur des outils pré-existant au sein de l'association, dont un bilan a été dressé. Les indicateurs ont été précisés de manière à pouvoir être renseignés par les outils existants ou à créer.

Une base de données collective regroupant les données pour l'ensemble des secteurs d'activité sera constituée pour la rentrée 2007. L'appréciation pourra porter sur l'une des quatre notions d'utilité sociale induite par le travail au quotidien. L'angle d'observation peut varier du macro au micro en étudiant les résultats d'un projet spécifique.

Les outils de collecte seront regroupés dans une base de données renseignée en continu. Ils pourront aussi prendre la forme d'enquêtes ponctuelles.

Cependant, le fonctionnement et l'actualité de la structure mobilisent l'ensemble des forces de l'équipe. L'objectif est d'être prêt à la rentrée 2007.

### L'analyse et les résultats

Lors de l'assemblée générale de novembre 2006, le bilan d'activité 2005-2006 a souligné l'intérêt de cette démarche. L'analyse se fera en 2007.

L'utilité sociale du Jardin Moderne s'articule autour de 4 champs :

- **Expression de la diversité culturelle**
  - Mixité artistique (diversité des propositions culturelles)
  - Diversité des usages
- **Lien social**
  - Mixité sociale
  - Echanges, rencontres
- **Contribution à la définition de projets de vie**
  - Renforcement des compétences
  - Structuration, professionnalisation
  - Projet de vie intégrant la musique
- **Expérimentation**
  - Innovation
  - Evaluation
  - Diffusion



## Le bilan de la démarche

- La démarche a permis aux salariés et aux partenaires de la structure de prendre conscience des différentes contributions du Jardin Moderne à la société.
- Son utilité sociale va finalement au-delà des objectifs que s'est fixé le Jardin Moderne.
- La démarche a également été un facteur de dynamisation de l'équipe en permettant à l'équipe et au CA « d'échanger sur autre chose que la gestion courante ».
- Enfin, ce travail a permis à l'équipe du Jardin Moderne de repenser les outils de suivi de son activité en les rendant systématiques et en les homogénéisant.

### Le point de vue de l'accompagnateur

Le Jardin Moderne s'est lancé dans cette démarche en dépassant immédiatement les réticences habituelles quant à ce qui est parfois vécu comme un jugement ou une mise à nue devant les partenaires : le directeur a d'emblée organisé une réunion avec l'ensemble de ses partenaires, qu'ils soient financiers ou techniques, coordinateurs d'équipe, administrateurs ...

Cette approche a permis à ces différentes parties d'échanger et d'identifier une utilité sociale partagée par tous. La définition n'en a donc que plus de poids et les résultats de l'évaluation de l'utilité sociale retiendront plus facilement l'attention de chacun.

Il est dommage que le travail avec les stagiaires n'ait pas abouti. Il aurait permis de prendre également en considération le point de vue des usagers.

Il est intéressant de remarquer que l'utilité sociale du Jardin Moderne diffère de son projet associatif. Celui-ci porte essentiellement sur la pratique et la diversité culturelle, alors que l'utilité sociale touche à d'autres dimensions.

Enfin, la démarche a entraîné une mise à jour de l'ensemble des outils de suivi du Jardin Moderne. Elle vient renforcer la cohérence des activités du Jardin. Elle permettra également un suivi-évaluation dans la durée sur des bases intéressantes à la fois le Jardin et ses partenaires.

### Le point de vue du Jardin Moderne

Si le Jardin Moderne est encore à la phase de construction de ses outils, l'incidence de la démarche entreprise sur l'utilité sociale atteint déjà le fonctionnement de certains services et anime les réflexions de l'équipe sur le projet. Ainsi, le Jardin Moderne travaille depuis quelque temps à l'intégration d'un secteur formation au sein de ses activités : les normes « iso » préconisées par l'Europe rejoignent la nomenclature de suivi des services imaginée par l'équipe dans l'élaboration des outils d'évaluation.

Le premier résultat intéressant est le simple fait qu'un projet construit à partir des (et exclusivement centré sur les) besoins d'un public précis (artistes, managers, porteurs de projets), généralement qualifié d'égocentrique et de nombriliste, engendre une « plus-value » sociétale ou sociale. Ce constat nous étonne. Il nous permet d'interroger les voies classiques de l'animation sociale/ socio-culturelle. Il révèle peut-être la fin de l'éducation populaire des 40 dernières années : MJC, Centre socio-culturel...

Lors d'un entretien accordé au Conseil Economique et Social pour une étude sur le comportement des 16-25 ans, le directeur du Jardin Moderne faisait les louanges d'une politique culturelle attentive aux acteurs locaux et concluait, entre deux questions portant sur les *free-parties* et/ou l'assiduité des jeunes quant à leur scolarité : « donnez leur des espaces d'expression, et vous verrez que les jeunes ne désertent plus les bancs de l'école ».

Cette phrase illustre la réussite du Jardin Moderne. Pour la transposer avec l'aide de Michel CROZIER : le système met en place des outils à destination des acteurs culturels/créatifs/musicaux, la scène locale s'émancipe. La cité sourit. Les outils deviennent les vecteurs de cette émancipation.

Nous sommes loin aujourd'hui de dresser un bilan. Cependant, à la lumière des premiers retours dont nous disposons, nous pouvons dire que la démarche est soutenue et suivie par les institutions. Déjà repéré comme équipement atypique, le Jardin Moderne innove dans la volonté de qualifier son activité, et non plus seulement la quantifier. Or, les institutions disposent de peu de données qualitatives sur les retombées de leur politique publique. A ce jour, deux partenaires publics se sont montrés particulièrement intéressés par la méthodologie qui nous a permis de construire cette démarche.

L'équipe entière et les membres actifs de l'association sont aujourd'hui convaincus que notre projet induit un mieux-être social. Comprendre comment et pourquoi était le premier objectif de la démarche d'AEUS. Cet objectif est atteint. Être en mesure de s'approprier la méthodologie était pour nous très important pour pouvoir, à terme, étudier tel secteur, telle action.